

Espace de Bergman

Références : Bayen, Margaria, *Espaces de Hilbert et opérateurs*, p 104

L'objectif de ce développement est d'étudier l'espace de Bergman

$$A^2(\mathbb{D}) = \left\{ f \in \mathcal{H}(\mathbb{D}) : \int_{\mathbb{D}} |f(z)|^2 dx dy < \infty \right\}.$$

On munit cet espace du produit scalaire de $L^2(\mathbb{D})$.

Lemme.

Pour tout K compact de \mathbb{D} , on a

$$\forall f \in A^2(\mathbb{D}), \|f\|_{\infty, K} \leq \frac{1}{\sqrt{\pi} d(K, \mathbb{S}^1)} \times \|f\|_{L^2}.$$

Démonstration. Soit a un élément de \mathbb{D} . Comme \mathbb{D} est ouvert, il existe r un réel strictement positif tel que $\mathbb{D}(a, r)$ soit inclus dans \mathbb{D} . D'après la formule de la moyenne :

$$f(a) = \frac{1}{\pi r^2} \int_{\mathbb{D}(a, r)} f(z) dx dy.$$

Alors d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$\begin{aligned} |f(a)| &\leq \frac{1}{\pi r^2} \left(\int_{\mathbb{D}(a, r)} |f(z)|^2 dx dy \right)^{1/2} \left(\int_{\mathbb{D}(a, r)} dx dy \right)^{1/2} \\ &\leq \frac{(\pi r^2)^{1/2}}{\pi r^2} \|f\|_{L^2} \\ &= \frac{\|f\|_{L^2}}{\sqrt{\pi} r}. \end{aligned}$$

On fait alors tendre r vers $d(a, \mathbb{S}^1)$ pour obtenir

$$|f(a)| \leq \frac{\|f\|_{L^2}}{\sqrt{\pi} d(a, \mathbb{S}^1)}.$$

Étant donné que $d(K, \mathbb{S}^1) \leq d(a, \mathbb{S}^1)$, le résultat s'ensuit alors. □

Proposition.

$A^2(\mathbb{D})$ munit du produit scalaire de $L^2(\mathbb{D})$ est un espace de Hilbert.

Démonstration. Soit (f_n) une suite de Cauchy de $A^2(\mathbb{D})$. Alors d'après le lemme précédent, on a pour tout compact K de \mathbb{D} :

$$\forall m, n \in \mathbb{N} : \|f_n - f_m\|_{\infty, K} \leq \frac{\|f_n - f_m\|_{L^2}}{\sqrt{\pi} d(K, \mathbb{S}^1)}.$$

Ainsi, sur tout compact, (f_n) est de Cauchy dans $\mathcal{C}(K, \mathbb{C})$ qui est complet pour la norme uniforme, donc quitte à prendre des compacts emboîtés, on a l'existence de f continue sur \mathbb{D} et limite uniforme sur tout compact de (f_n) . D'après le théorème de Weierstrass, f est holomorphe.

De plus, $L^2(\mathbb{D})$ est un espace complet donc (f_n) admet une limite g dans $L^2(\mathbb{D})$. Or, d'après le théorème de Riesz-Fischer, il existe une extractrice φ telle que $(f_{\varphi(n)})$ converge presque partout sur \mathbb{D} vers g . Ainsi, $f = g$ presque partout sur \mathbb{D} et f est un élément de $L^2(\mathbb{D})$. □

Pour toute la suite, on pose pour tout entier naturel n

$$e_n : \mathbb{D} \rightarrow \mathbb{C} \\ z \mapsto \sqrt{\frac{n+1}{\pi}} z^n .$$

Proposition.

La famille (e_n) forme une base hilbertienne de $A^2(\mathbb{D})$.

Démonstration. Le caractère orthonormée de (e_n) est immédiat, il suffit de calculer :

$$\begin{aligned} \langle e_n, e_m \rangle &= \frac{\sqrt{(n+1)(m+1)}}{\pi} \int_{\mathbb{D}} \bar{z}^n z^m dx dy \\ &= \frac{\sqrt{(n+1)(m+1)}}{\pi} \left(\int_{r=0}^1 r^{n+m+1} dr \right) \left(\int_{\theta=0}^{2\pi} e^{i(n-m)\theta} d\theta \right) \\ &= \frac{2\pi \sqrt{(n+1)(m+1)}}{(n+m+2)\pi} \delta_{n,m} \\ &= \frac{2\pi(n+1)}{(2n+2)\pi} \delta_{n,m} \\ &= \delta_{n,m} \end{aligned}$$

À présent, considérons f une fonction de $A^2(\mathbb{D})$ orthogonale à $\text{Vect}(e_n)$. On note $c_n(f) = \langle f, e_n \rangle$ et on a donc par supposition $c_n(f) = 0$.

Comme f est holomorphe sur \mathbb{D} , elle est analytique sur \mathbb{D} et il existe (a_n) une suite de nombres complexes telle que

$$\forall z \in \mathbb{D} : f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n .$$

Alors :

$$\begin{aligned} c_n(f) &= \sqrt{\frac{n+1}{\pi}} \int_{\mathbb{D}} \bar{z}^n f(z) dx dy \\ &= \sqrt{\frac{n+1}{\pi}} \lim_{r \rightarrow 1} \left(\int_{|z| < r} \bar{z}^n f(z) dx dy \right) \\ &= \sqrt{\frac{n+1}{\pi}} \lim_{r \rightarrow 1} \left(\sum_{k=0}^{\infty} a_k \int_{|z| < r} \bar{z}^n z^k dx dy \right), \end{aligned}$$

la première égalité provenant du théorème de convergence dominé et la deuxième du fait de la convergence normale sur tout compact de \mathbb{D} de la série entière $\sum a_n z^n$. Or avec un changement de variables polaires, il vient :

$$\int_{|z| < r} \bar{z}^n z^k dx dy = \frac{2\pi r^{n+k+2}}{n+k+2} \delta_{k,n} = \frac{\pi r^{2n+2}}{n+1} \delta_{k,n},$$

donc

$$c_n(f) = \sqrt{\frac{n+1}{\pi}} \lim_{r \rightarrow 1} \left(\sum_{k=0}^{\infty} a_k \frac{\pi r^{2n+2}}{n+1} \delta_{k,n} \right) = \sqrt{\frac{\pi}{n+1}} a_n \lim_{r \rightarrow 1} r^{2n+2} = \sqrt{\frac{\pi}{n+1}} a_n .$$

Donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n = 0$. On en déduit $f = 0$ et la famille $(e_n)_n$ est bien une base hilbertienne. \square

Remarques : • Il existe un noyau pour les fonctions de $A^2(\mathbb{D})$.

Proposition.

Soit F une fonction de $A^2(\mathbb{D})$. Alors :

$$\forall \zeta \in \mathbb{D} : F(\zeta) = \int_{\mathbb{D}} \frac{F(z)}{\pi(1-\zeta\bar{z})^2} dx dy .$$

Démonstration. Posons

$$k : \mathbb{D}^2 \rightarrow \mathbb{C} \\ (\zeta, z) \mapsto \frac{1}{\pi(1-\zeta\bar{z})^2} .$$

Il est immédiat que pour tout ζ de \mathbb{D} , $k(\zeta, \cdot)$ est un élément de $A^2(\mathbb{D})$. Soit $F \in A^2(\mathbb{D})$ et (a_n) la suite de nombres complexes associée telle que

$$\forall z \in \mathbb{D} : F(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n .$$

On fixe $\zeta \in \mathbb{D}$. Comme (e_n) est une base hilbertienne de $A^2(\mathbb{D})$, il vient

$$\langle k(\zeta, \cdot), F \rangle = \sum_{n=0}^{\infty} \sqrt{\frac{\pi}{n+1}} a_n \langle k(\zeta, \cdot), e_n \rangle .$$

Or, pour tout entier naturel n :

$$\begin{aligned} \langle k(\zeta, \cdot), e_n \rangle &= \frac{\sqrt{n+1}}{\pi^{3/2}} \int_{\mathbb{D}} \frac{z^n}{(1-\zeta\bar{z})^2} dx dy &= \frac{\sqrt{n+1}}{\pi^{3/2}} \int_{\mathbb{D}} \left(\sum_{k=0}^{\infty} (\zeta\bar{z})^k \right)' z^n dx dy \\ &= \frac{\sqrt{n+1}}{\pi^{3/2}} \int_{\mathbb{D}} \left(\sum_{k=0}^{\infty} (k+1)(\zeta\bar{z})^k z^n \right) dx dy &= \frac{\sqrt{n+1}}{\pi^{3/2}} \sum_{k=0}^{\infty} (k+1)\zeta^k \int_{\mathbb{D}} \bar{z}^k z^n dx dy . \\ &= \frac{\sqrt{n+1}}{\pi^{3/2}} \sum_{k=0}^{\infty} (k+1)\zeta^k \frac{2\pi}{2k+2} \delta_{n,k} &= \sqrt{\frac{n+1}{\pi}} \zeta^n \end{aligned}$$

Il suffit alors de reporter cette expression pour conclure. □

- Apparemment, on peut faire des opérateurs de Toeplitz sur les espaces de Bergman et il y aurait des applications obscures en physique quantique...

Adapté du travail de Paul Alphonse.